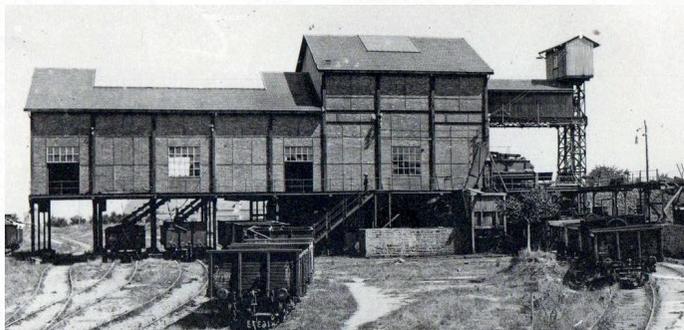


08 Le stade/ les terrils

A cet endroit, se sont entassés jadis les déchets de l'exploitation minière qui formaient un terril. Aplani par les mineurs sur leur temps libre, le terril est devenu stade. La commune étant assez vallonnée, les terrils ont aussi été utilisés pour aplanir l'horizon, c'est pourquoi ils ne sont pas aussi visibles que dans d'autres régions minières de France.



09 Le puit Darcy

Une centaine de puits de mine ont été creusés tout au long de La Queune (le ruisseau du village). Les puits Darcy 1 et 2 ont été exploités au cours du 18e siècle, juste avant le puits central. Ils ne disposaient pas d'une installation aussi importante que le puits central. Ici, les chevalements étaient plus petits et en bois. Les habitations qui l'entouraient, aujourd'hui disparues, logeaient les premiers mineurs polonais arrivés en 1920, avant leur emménagement dans les corons. A la fermeture de la mine, les puits ont été sécurisés et comblés, c'est pourquoi vous devez faire preuve d'imagination sur cette étape !



10 Point d'arrivée : Eglise Saint-Martin

L'église romane du 14ème siècle, appartenait au diocèse de Bourges et dépendait du prieuré de Souvigny. Elle a été presque entièrement reconstruite par l'architecte Dadolle en 1851, dans le style néo-gothique et dotée de vitraux signés Lobin (Tours) en 1885, suite à des dons. Elle renferme une

cloche de 1690, nommée Saint-Bazolle, provenant de l'ancienne église de Châtillon, détruite pendant la guerre. Elle n'a d'ailleurs jamais été reconstruite et Châtillon reste encore aujourd'hui l'un des rares villages sans église. De leur arrivée à la construction de la pagode, durant 30 ans, la population asiatique se rendait à l'église catholique, créant un camaïeu de pratiques religieuses métissées, propre à chacun. L'Asie est visible jusque dans la statuare de l'église, ouvrez l'œil !

A faire à Noyant d'Allier

Réservez au **vélorail** pour une escapade sur le viaduc (vélos électrifiés – 06 82 71 42 45), visitez le **Musée de la Mine** (07 68 59 46 95), l'exposition au **Puits des arts** ou le **Palais de la miniature** (07 69 69 29 74), la **Pagode** (04 70 47 29 37).

Envie de nature ? chaussez vos baskets pour partir à l'assaut des **Côtes Matras** (Point de vue / 5 randonnées – dépliants disponibles au panneau de départ, place de l'église), téléchargez l'application Pépit pour pratiquer le géocaching (<https://www.pepit03.fr/missions/ouvrez-les-portes-de-la-mine>)

... et surtout **dégustez l'Asie** (Restaurant le Petit d'Asie : 06 19 27 84 40, 2 traiteurs : Chez Ohan : 04 70 47 21 37, Kim Lai Wharheit : 07 68 99 54 40).

Terroir (Le Sourire de Noyant : 04 70 35 03 94) et snacking (La tabatière : 04 70 47 21 25, Boulangerie La Noyantise : 04 70 20 23 91, La petite Epicerie : 06 26 01 69 23) vous attendent aussi au bourg !



Noyant-d'Allier PAS À PAS



OFFICE DE TOURISME
DU BOCAGE BOURBONNAIS

1, place de l'Hôtel de ville
03160 BOURBON-L'ARCHAMBAULT
Tél. : 04 70 67 09 79

E-mail : contact@tourisme-bocage.fr

www.tourisme-bocage.fr



OFFICE DE TOURISME
DU BOCAGE BOURBONNAIS



Suivez le bouddha
en lotus !

Suivez les bouddhas, vous avez RDV avec l'insolite ! Rencontrez l'Asie au cœur du Bocage Bourbonnais, où se mêlent les vestiges d'un patrimoine minier et la population métissée de cette terre d'accueil !



Qu'est-ce qui rend ce Village si spécial ?

En 1943, la mine de charbon de Noyant d'Allier ferme ses portes. Les corons sont peu à peu désertés par les mineurs venant pour beaucoup de l'Est de l'Europe. Une dizaine d'années plus tard, les lieux sont repeuplés par les rapatriés d'Indochine, arrivés en France suite à la décolonisation de l'Indochine : la population du village a alors triplée, ce qui va durablement conférer un parfum d'Asie à cette terre au beau milieu de la France.



1 Le Château

Construit au cours du XV^e siècle, le donjon quadrangulaire et sa tourelle (escalier) mènent à un chemin de ronde. Des murs de l'enceinte médiévale apparaissent encore dans le village et trois tours quadrangulaires complètent l'ensemble défensif. Entièrement transformé au XVI^e s. dans le style Renaissance, le château est utilisé par des écuyers puis des fermiers au XVIII^e s. Ils construisent la maison de gardien et le grand pavillon ouest, ainsi que les dépendances (début XX^e s).

D'après la légende, au XV^{ème} siècle, l'un des seigneur, réputé pour sa cruauté et son avarice, fit construire des souterrains, y laissant périr leur constructeur pour les garder secrets. L'histoire raconte qu'il y serait lui-aussi resté enfermé à jamais. Sa lanterne se serait en effet éteinte lorsqu'il y cachait sa fortune. Dans le noir, il n'aurait jamais retrouvé l'ingénieur mécanisme permettant d'en sortir. Son fantôme, serrant entre ses dents la clé de la cachette, luisante comme un charbon ardent, apparaîtrait tous les 7 ans dans l'espoir d'une délivrance en échange du trésor... Ouvrez-l'œil à la nuit tombée !



2 Maisons des ingénieurs de la mine

Les quatre grandes maisons qui se suivent étaient les maisons des ingénieurs. La première n'est pas séparée en deux comme le sont les trois suivantes, car c'était celle de l'ingénieur en chef. Les logements étaient le reflet de la hiérarchie : plus la fonction était importante, plus la maison était vaste.



3 La Poste

Ce bâtiment abritait les bureaux des ingénieurs de la Mine. En 1955, l'ensemble des locaux de la Mine sont récupérés par l'Etat pour la création du centre d'accueil des rapatriés d'Indochine. Démarches administratives, aide sociale, vaccination, cérémonies officielles et cadeaux de Noël y sont délivrés : c'est un lieu incontournable à propos duquel chacun des rapatriés a des souvenirs à raconter. En 1966, le centre d'accueil ferme et les locaux deviennent des logements avant d'accueillir La Poste.



4 Musée de la Mine

Le Bâtiment d'exploitation de la Mine a été construit en 1924, ainsi que le chevalement qui le surplombe. Ce dernier a été réalisé sur les plans de l'ingénieur Eugène Freyssinet, inventeur du béton précontraint. Derrière ce bâtiment se trouve le carreau de la mine, où travaillaient les ouvriers de surface (menuisiers, forgerons,...). Aujourd'hui, d'imposantes machines ayant servi dans des mines de France y sont exposées. Le puits central situé sous le chevalement a été exploité de 1924 à 1943. Au plus fort de l'exploitation, on y comptait jusqu'à 400 travailleurs, pour moitié polonais. La tradition d'accueil de Noyant a commencé dans les années 1920 avec ces populations venues d'Europe de l'Est. A l'arrivée des rapatriés d'Indochine, des salles de classe ont installées dans le corps du bâtiment : Noyant compte alors 17 classes de primaire et 20 nationalités parmi ses 2 000 habitants !

Faites demi-tour et remarquez sur votre gauche, le jardin du souvenir, installé en 2005 pour commémorer les 50 ans de l'arrivée des rapatriés (statue de Brigitte Pelen).



5 Les Corons

Ces 240 maisons identiques ont été construites entre 1906 et 1911 dans le but de loger les mineurs. Elles étaient toutes constituées d'une cuisine, de deux chambres, d'un grenier et d'une cave sur 45m² habitables. Non dotées d'eau courante ni de salle de bain, les toilettes étaient à l'extérieur (WC à la turque).

Chaque maison possédait un petit jardin et un petit appentis. Ces logements disposaient toutefois de l'électricité. Il faut imaginer des familles souvent nombreuses, que ce soient les mineurs français et polonais qui fuyaient la misère, puis les rapatriés d'Indochine, vivant un quotidien rudimentaire dans ces espaces très restreints. Arrivées durant l'hiver glacial de 1954, les populations arrivant d'Asie (climat chaud) et de classes sociales aisées (souvent des fonctionnaires et militaires) y ont vécu une rupture d'autant plus contrastée avec leur passé.



6 La Pagode

La pagode Phap Vuong Tu (signifiant en Français : le royaume des enseignements bouddhistes), a été construite en 1983 par la communauté bouddhiste de Noyant. Elle célèbre le culte dit de « Terre Pure ». Le jardin comporte de nombreuses statues représentant Bouddha et ses incarnations, dont l'une mesurant 8 mètres de haut, près du bassin aux nénuphars. Il se visite les après-midis.

Un bonze vit ici et célèbre des cérémonies religieuses plusieurs fois par jour, ainsi que des obsèques. En été, des bénévoles vous accueillent à l'intérieur plusieurs après-midis chaque semaine pour visiter et partager un thé, tout en respectant la tradition, c'est-à-dire en se déchaussant à l'entrée.



7 Le Square du dragon

Ce petit jardin asiatique, inauguré en 2020, est habité par un dragon de 45 mètres de long et 6 mètres de haut. Entrez dans le parc en passant par la gueule du dragon et suivez sa colonne vertébrale qui vous mènera vers un kiosque asiatique et un pont de type japonais.